

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE, depuis le mois dernier.

LE Duc d'Harcourt, Ambassadeur nommé de la Cour de Londres à celle de Versailles, est arrivé à Paris le 27. de Novembre, à peu près dans le même-tems qu'arriva à Londres le Comte de Guignes, Ambassadeur du Roi auprès de Sa Maj. Britannique. De l'arrivée de ces Ministres dans l'une & dans l'autre de ces Cours, le Public se rassure de plus en plus sur la crainte qu'il avoit d'une rupture avec l'Angleterre qui regarderoit l'Espagne, & dans laquelle la France pourroit tôt ou tard prendre sa part. Les préparatifs de guerre ne s'en continuent pas moins jusqu'à présent & avec toute vigueur dans la Grande-Bretagne, comme également dans toute la Monarchie Espagnole & dans les possessions de l'Amérique. Ceux de la France vont sur un même pied de précaution. Des troupes du Roi étant en marche vers les Côtes au nombre de 45000 hommes. On y presse les armemens dans tous les Ports; & dès maintenant la Marine du Royaume monte à ce que l'on ne l'a guères vûë dans aucun tems: elle est de compte fait de 64 Vaisseaux de ligne, non compris 18 que la Compagnie des Indes a cédés au Roi, ce qui fait 82. Il y a en outre 35 Frégates qui, jointes à 12 cédées aussi par la même Compagnie, font ensemble 47. On compte aussi 13 Corvettes, 11 Galiores à bombes,